

tous les deux succombèrent ensuite sur les Plaines d'Abraham où Lévis et Murray combattirent encore l'année suivante. Enfin, le dernier jour de 1775, sous Carleton, Français et Anglais, frères d'armes pour la première fois, défendirent vaillamment le drapeau anglais au Canada contre Montgomery et Arnold. Voilà notre légende guerrière ! Légende et histoire tout ensemble, où l'honneur des héros reçoit un nouveau rayon chaque fois que s'entr'ouvrent nos archives. Nous n'avons rien à craindre de la vérité !

Se pourrait-il que nous négligions de dédier à l'immortalité ce commun champ de gloire consacré par nos aïeux. Il ne s'agit pas, rappelons-le, d'entraver le progrès moderne dont l'impulsion originale est un héritage ancestral. Et l'on ne propose pas de transformer Québec en un simple musée consacré aux arts du « tourisme » et aux jouissances du dilettante-antiquaire. Notre ville dispose d'assez vastes espaces pour mettre à part, dans un but de commémoration, ses endroits fameux, conformément à ce principe très pratique qu'il faut affecter chaque site à son usage le plus efficace. Il ne reste donc aucun obstacle, sauf le temps, le labeur et la dépense, qui doit nous empêcher de créer ce qui sera le PARC DES BATAILLES. Il comprendra les Plaines d'Abraham, dont l'identité précise sera soigneusement conservée, et tous les autres centres d'action historique qui peuvent être préservés en tout ou en partie, ou simplement indiqués au souvenir par une inscription. Les noms historiques seront perpétués : Champlain qui fonda Québec ; Mont-